



**HAL**  
open science

## Introduction

Sandrine Ansart, Amélie Artis, Virginie Monvoisin

► **To cite this version:**

Sandrine Ansart, Amélie Artis, Virginie Monvoisin. Introduction. Sandrine Ansart; Amélie Artis; Virginie Monvoisin. *Les Coopératives : Nouvelles pratiques, nouvelles analyses*, Campus ouvert, 2016, 979-10-90293-28-1. halshs-01432793

**HAL Id: halshs-01432793**

**<https://shs.hal.science/halshs-01432793>**

Submitted on 19 Jan 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les Coopératives : Nouvelles pratiques, nouvelles analyses

Éditions Campus Ouvert

ISBN : 979-10-90293-28-1

Distribution : L'Harmattan

## Introduction

Sandrine ANSART, Amélie ARTIS, Virginie MONVOISIN

*«Tirons parti de la force des coopératives pour réaliser les objectifs de développement durable et instaurer un monde de dignité où chacun ait ses chances.» Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU le 2 juillet 2016*

L'organisation des Nations Unis a instauré l'année 2012 comme « l'année des coopératives ». Ce soutien politique à l'égard des coopératives a éveillé l'intérêt<sup>1</sup>, qu'il s'agisse des institutions internationales, des acteurs politiques, du monde académique, et aussi –peut-être dans une moindre mesure- du grand public. Les spécificités et les potentialités des organisations associatives et coopératives sont d'ailleurs depuis reconnues et prises en considération par les instances européennes<sup>2</sup>. Mais ces actions ne furent qu'éphémères et la compréhension de la nature, du rôle et du potentiel des coopératives restent un vaste champ de recherche à développer

Si l'intérêt vis-à-vis des coopératives s'est récemment renforcé, pour autant leur existence n'est pas nouvelle. Les organisations coopératives sont des entreprises privées collectives, gérées démocratiquement, et sans but lucratif<sup>3</sup>. Pleinement ancrées dans notre système productif, elles sont à la source de nouvelles pratiques. Le fonctionnement et les objectifs spécifiques des coopératives mènent à penser qu'elles sont un lieu et un levier d'humanisation du capitalisme financier et du monde de l'entreprise : le projet coopératif se construit autour de valeurs, d'une communauté.... *A priori*, si les coopératives s'inscrivent bien dans le cadre du capitalisme, elles dépassent cependant la pure logique de marché : répondant à l'intérêt individuel de leurs membres mais aussi à *l'intérêt collectif* des communautés qu'elles représentent, les coopératives sont plus que la somme des individus qui les constituent. Mais plus encore, le

---

<sup>1</sup> Cet intérêt fut visible par le nombre d'événements (colloques, séminaires, rapports) réalisés en 2012.

<sup>2</sup> En effet, l'axe européen «Initiative pour l'entrepreneuriat social» (COM(2011) 682 final) illustre cet intérêt.

<sup>3</sup> Ces organisations sont sans but lucratif du fait de l'absence ou la faible rémunération individuelle du capital social, elles sont néanmoins souvent inscrites dans des logiques commerciales.

mode de gouvernance et la présence forte de valeurs politiques et sociétales constituent leur singularité.

Aujourd'hui, plusieurs débats économiques se réfèrent à la notion de coopération ou de collaboration, sans pour autant se restreindre aux coopératives. De plus, certaines coopératives, ayant une position économique très importante dans leur secteur d'activité, sont questionnées sur leur conformité réelle aux idées fondatrices du mouvement coopératif, à savoir la non lucrativité, la mise en œuvre des principes démocratiques et la capacité à répondre de façon avantageuse aux besoins économiques et sociaux de leurs membres.

Le choix de centrer l'observation sur cette forme d'entreprise spécifique est relativement original et constitue une contribution dans une littérature principalement centrée sur les entreprises qui fonctionnent plus sur des logiques hiérarchiques internes et concurrentielles internes que sur des logiques de coopération internes et externes. L'étude des coopératives suppose alors de questionner les cadres analytiques des sciences économiques et de gestion, d'actualiser des débats fondateurs en économie (le partage de la valeur, l'articulation capital-travail, la nature de l'entreprise) et de renouveler les cadres théoriques qui leur sont propres.

Cet ouvrage collectif s'inscrit dans la continuité de séminaires de recherche organisés par le monde académique, et en particulier par Sciences Po Grenoble et Grenoble Ecole de Management depuis 2012.

L'origine de cet ouvrage repose sur une rencontre entre des universitaires et des représentants des coopératives réalisée en avril 2016 dont l'objet était de confronter les points de vue et les connaissances.

Ce livre a vocation à être un outil pédagogique pour les enseignants, une source de réflexion pour les praticiens, en lien avec les grands débats sur les coopératives, en intégrant les nouvelles évolutions liées à la loi de juillet 2014 sur l'ESS. Le style est donc problématisé mais accessible, combinant des contributions d'universitaires et de représentants du monde coopératif.

Dans ce contexte, cet ouvrage se donne comme ambition de contribuer au renouvellement de l'étude des coopératives dans le cadre de recherches pluridisciplinaires et ouvertes à l'ensemble des acteurs du monde coopératif qui font face au quotidien à des challenges multiples.

Pour commencer, l'étude historique des fruitières comtoises par Alain Mélo permet de comprendre le rôle des coopératives dans le développement territorial et leur capacité d'innovation. Ce dernier montre comment ces dernières furent à l'initiative de pratiques professionnelles, commerciales et sociales qui ont marqué l'évolution du secteur.

Cette capacité d'organisation des forces collectives dans le champ agricole reste aujourd'hui un trait caractéristique des coopératives agricoles. Violaine Panabière souligne, au travers d'exemples en lien avec la gouvernance ou les échanges internationaux, comment les coopératives agricoles restent vigilantes, attentives et solidaires aux problématiques sociétales.

Ainsi, comme l'affirment Sandrine Ansart, Amélie Artis et Virginie Monvoisin, la banalisation des coopératives, par la perte progressive de leurs spécificités, n'est pas une évolution inéluctable, ni irréversible. Un changement de perspective par rapport à la norme de référence permet de souligner la cohérence de la trajectoire institutionnelle des coopératives et leur adaptation à leur environnement.

Cette thèse est illustrée à travers le cas des banques coopératives. Pierre-Henri Grenier nous relate la trajectoire de la Banque Populaire des Alpes : elle évolue en cohérence avec les principes coopératifs tout en étant soumise aux contraintes de son secteur d'activité.

Cette cohérence est possible car le modèle coopératif repose sur un système de règles de gouvernance garantissant des principes fondateurs. A juste titre, Françoise Moulin met en lumière la pertinence de la « révision coopérative » comme dispositif pertinent pour favoriser une bonne gouvernance, que celle-ci concerne les coopératives ou les « entreprises classiques ».

De même, les coopératives ont été à l'origine de changements institutionnels. A ce titre, Mélissa Boudes révèle la capacité d'innovation sociale des coopératives d'activité et d'emploi (CAE). Sur le cas analysé, cette capacité se déploie dans le champ du travail et de l'emploi, institutionnalisé récemment par la loi du 31 juillet 2014 qui entérine un *statut d'entrepreneur-salarié* en contrat à durée indéterminée.

Dans le même esprit, Jean Huet nous présente l'actualité et la pertinence des sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) qui instaurent des nouvelles pratiques au sein de l'entreprise (en termes de gouvernance comme d'activités), et surtout dans leurs relations avec leur environnement.

Cet esprit d'innovation est aussi réel et affirmé dans les grands réseaux coopératifs comme l'explique Alexandra Bouthelier. Les réseaux de coopératives de commerçants entretiennent un climat favorable à l'innovation pour leurs membres. Ceci, sachant qu'ils souhaitent favoriser le développement de leurs outils communs tout en restant fortement ancrés dans des territoires.

Toutefois, comme le rappelle Nicole Alix, l'émergence et le développement et la vivacité des coopératives dépendent des personnes qui les composent et les dirigent. Or ces dernières sont de plus en plus confrontées à des injonctions contradictoires, et elles doivent transformer le monde tout en faisant évoluer leurs structures coopératives comme elles-mêmes.

Enfin, il apparaît que ces questionnements, ces nouvelles approches et nouvelles pratiques ne sont pas uniquement l'actualité du monde coopératif français. Vassili Joannides de Lautour propose un état des lieux de la question dans la littérature anglophone. Il esquisse également un agenda de recherche international pour répondre aux enjeux des coopératives.

Ce sont donc au total dix contributions que nous avons le plaisir de vous présenter, en espérant, dans un avenir proche, élargir le cercle des contributions et le champ des problématiques, et en vous donnant - pourquoi pas- rendez-vous dans quelques années.